

Conjoncture économique

des entreprises de la Haute-Garonne

→ BILAN & PERSPECTIVES

- | | |
|-------------------------|---------------------------------|
| 2 Édito | 7 BTP - immobilier |
| 3 Vue d'ensemble | 8 Focus aéronautique |
| 4 Industrie | 9 Analyse par taille |
| 5 Services | 10 Approche territoriale |
| 6 Commerce | 11 Méthodologie |



Enquête de conjoncture économique auprès des entreprises de la Haute-Garonne : bilan 2023 et perspectives 2024

Dans un contexte de poursuite de la reprise économique initiée en 2021, la Chambre de Commerce et d'Industrie Toulouse Haute-Garonne et la Direction Régionale de la Banque de France Occitanie collaborent pour vous présenter la 22^e enquête annuelle de conjoncture. Celle-ci dresse un bilan économique exhaustif de l'année 2023 et formule des projections pour 2024, sur la base d'hypothèses les plus réalistes tenant compte des nombreuses contraintes actuelles que rencontrent les entreprises.

L'enquête de conjoncture de la Haute-Garonne vient confirmer pour les entreprises du département le diagnostic réalisé par la Banque de France, dans son enquête régionale, qui soulignait, la résilience sans récession de notre économie en 2023 grâce au dynamisme du secteur de l'aéronautique moteur dans notre département, d'une très grande majorité des activités industrielles et des services, ainsi que les perspectives d'un nouveau ralentissement économique pour 2024.

En 2023, le département a enregistré une croissance positive conforme aux prévisions initialement formulées par les chefs d'entreprise, intégrant néanmoins un tassement d'activité et une poursuite de la consolidation des effectifs salariés. À fin 2023, les chiffres d'affaires sont globalement en augmentation de +4,7 % sur un an, portés par les principaux atouts départementaux que sont l'industrie et les services et la montée en puissance pérenne de la filière aéronautique. Cette croissance permet de retrouver des niveaux d'activité d'avant Covid-19 et de renforcer l'emploi. Les prévisions 2024 tablent prudemment sur une croissance à nouveau très résiliente à +3,5 % soutenant les intentions d'embauches, qui devraient progresser de +2,8 %.

Avec cette étude, nous mettons à disposition un véritable outil d'analyse, de prospective, de réflexion et d'anticipation pour celles et ceux qui participent à la dynamique territoriale. Nous remercions particulièrement les 1 959 chefs d'entreprise qui, dans un environnement incertain, ont pris le temps de répondre à notre enquête et de dresser leur scénario pour 2024. Nous continuerons d'être au soutien des entreprises pour relever les défis futurs.

Patrick PIEDRAFITA
Président de la CCI
Toulouse Haute-Garonne

Christine BARDINET
Directrice Régionale
de la Banque de France Occitanie



RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE*

des établissements inclus dans le périmètre sectoriel de l'étude de conjoncture ** et leurs effectifs salariés *** en Haute-Garonne au 1^{er} octobre 2023

UNITÉ URBAINE DE TOULOUSE

79 communes

Répartition

47 802 établissements	78 %
347 108 salariés et apprentis	90 %

ZONE PÉRIURBAINE

272 communes

Répartition

10 742 établissements	17 %
30 819 salariés et apprentis	8 %

COMMINGES

235 communes

Répartition

2 835 établissements	5 %
8 679 salariés et apprentis	2 %

* Selon le code géographique Insee de 2020, l'Unité Urbaine de Toulouse se compose de 81 communes dont 79 sur le département de la Haute-Garonne.

Le Comminges correspond au découpage Insee de l'arrondissement de Saint-Gaudens, soit les 235 communes composant les Communautés de Communes Cagire Garonne Salat, Cœur et Coteaux du Comminges et Pyrénées Haut Garonnaises.

La zone périurbaine regroupe toutes les autres communes de la Haute-Garonne exclues des périmètres précédents (espace à dominante rurale sous l'influence de l'Unité Urbaine de Toulouse).

** Tous les établissements ressortissants de la CCI Toulouse Haute-Garonne n'entrent pas dans le cadre de cette étude (cf méthodologie en page 11).

*** Source Urssaf. Dorénavant les effectifs salariés intègrent les effectifs apprentis.



VUE D'ENSEMBLE

Conformément au scénario de décélération dressé par les chefs d'entreprise début 2023, la croissance, certes ralentie, de l'économie départementale, demeure positive sur l'ensemble et pour chacun des secteurs économiques, permettant une consolidation de l'emploi sur le territoire de la Haute-Garonne. Dans un contexte toujours contraint par de nombreuses incertitudes géopolitiques et par l'inflation, les perspectives globalement favorables pour 2024 seraient amoindries et contrastées selon les branches d'activité. Pilier de notre territoire, la filière aéronautique conserverait sa forte dynamique initiée en 2022, alimentant l'ensemble de la Supply Chain.

AU 3^e TRIMESTRE 2023



61 379*
ÉTABLISSEMENTS
(+2,5 % sur 1 an)



386 606
SALARIÉS
(APPRENTIS INCLUS)

* inclus dans le périmètre d'étude

	€ ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES			👤 ÉVOLUTION DES EFFECTIFS		
	2023 / 2022	Prévision 2024	Comparaison 2023/2019	2023 / 2022	Prévision 2024	Comparaison 2023/2019
Industrie	+5,8 %	+5,2 %	-8,7 %	+3,3 %	+3,0 %	-7,3 %
Services	+6,1 %	+4,2 %	+13,4 %	+6,1 %	+3,9 %	+13,6 %
Commerce	+2,1 %	+0,9 %	+8,6 %	+1,7 %	+0,9 %	+4,7 %
BTP-immobilier	+2,2 %	+1,1 %	+5,7 %	+2,2 %	+0,1 %	+4,2 %
TOTAL	+4,7 %	+3,5 %	+3,3 %	+4,3 %	+2,8 %	+6,2 %

2023 : Consolidation de l'emploi dans un contexte de croissance plus modérée

Après deux années post Covid-19, de reprise en 2021 puis d'accélération en 2022, l'année 2023 confirme un développement des chiffres d'affaires à hauteur de **+4,7 %** (sans correction de l'impact de l'inflation). Cette progression de l'activité entretient la consolidation de **+4,3 %** des effectifs salariés. Principal moteur départemental, l'accélération de la filière aéronautique s'est poursuivie en 2023, soutenant de nombreux pans de l'économie. Les atouts départementaux sont actifs : l'industrie (+5,8 %) et les services (+6,1 %) présentent les meilleures trajectoires, tandis que le commerce (+2,1 %) et le BTP-immobilier (+2,2 %) s'inscrivent sur un rythme plus réduit. La dynamique globale d'activité décélère conformément aux prévisions des dirigeants, quasiment divisée par deux pour chacun des quatre secteurs économiques. La demande moins vigoureuse se répercute sur l'activité, la rentabilité, les marges et les trésoreries sont impactées. Certaines branches, comme l'immobilier et le commerce de détail en équipement du foyer, connaissent des difficultés. L'année 2023 marque globalement le retour à la normale des niveaux d'activité de 2019 même si quelques points de croissance manquent encore à la construction aéronautique et spatiale ainsi qu'aux industries de biens de consommation, aux hôtels-café-restaurants et aux services aux particuliers.

2024 : Prudent scénario de développement économique pour les entreprises

Le scénario dressé par les chefs d'entreprise pour 2024 dévoile une nouvelle, mais moindre, décélération, avec une prévision de croissance de **+3,5 %** des chiffres d'affaires et une progression de **+2,8 %** des intentions d'embauche. Les carnets de commandes parfois moins porteurs expliquent ces anticipations. Le tassement est généralisé et affecte l'ensemble des secteurs, des tailles d'entreprise et des territoires d'implantation. Selon les prévisions des dirigeants, la croissance et les recrutements se concrétiseraient plus significativement sur l'unité urbaine toulousaine, dans l'industrie et les services et au sein des plus grandes entreprises, la filière aéronautique impulsant toujours significativement le développement économique local. Les dirigeants de TPE restent globalement prudents et les secteurs du commerce et du BTP-immobilier conserveraient des trajectoires plus contraintes. 67 % des dirigeants abordent 2024 forts de situations financières saines (-4 pts). Les entreprises de plus de 10 salariés présentent des profils financiers plus sereins que ceux des TPE, plus souvent impactées par des difficultés de trésorerie prégnantes. Le climat de confiance demeure positif puisque 54 % des dirigeants se montrent optimistes pour l'avenir de leur entreprise. Ils sont toutefois 31 % à être inquiets pour l'avenir de leur secteur, 18 % pour leur structure.

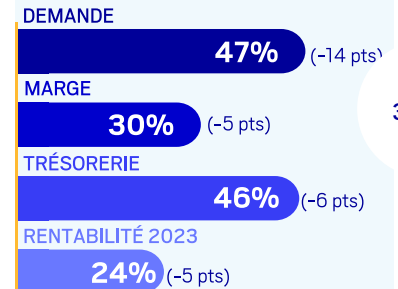
ÉVOLUTION DES INDICATEURS

sur la période 2002 - 2023



PERFORMANCES 2023

Orientation positive
% d'avis exprimés (± 1 an)



PERSPECTIVES 2024 & CLIMAT DE CONFIANCE

Orientation positive
% d'avis exprimés (± 1 an)





INDUSTRIE

Secteur particulièrement impacté en 2020, l'industrie poursuit depuis 3 ans la progressive reconstruction de son activité et de ses emplois. Les perspectives de long terme fournies par la construction aéronautique stabilisent le climat de confiance et entraînent de nombreux acteurs industriels. L'élan général est favorable pour espérer retrouver à l'horizon 2024 les conditions d'activité et d'emplois d'avant crise sanitaire.

AU 3^e TRIMESTRE 2023



6%*

DES ÉTABLISSEMENTS
DU DÉPARTEMENT
(3 673 établissements)



20%

DES SALARIÉS
DU DÉPARTEMENT
(77 031 salariés,
apprentis inclus)

* inclus dans le périmètre d'étude

	€ ÉVOLUTION DU CA			👤 ÉVOLUTION DES EFFECTIFS			Avenir du secteur % confiants (± sur 1 an)
	2023 / 2022	Prévision 2024	Comparaison 2023/2019	2023 / 2022	Prévision 2024	Comparaison 2023/2019	
Industries agricoles et alimentaires	+4,9 %	+3,3 %	+3,9 %	+0,0 %	+1,5 %	+5,0 %	33 % (+19 pts)
Industries des biens de consommation	+2,7 %	-0,6 %	-1,0 %	+1,9 %	-0,6 %	+8,4 %	35 % (+ 4 pts)
Construction aéronautique et spatiale	+6,3 %	+6,3 %	-16,8 %	+5,2 %	+3,7 %	-11,7 %	80 % (+ 30 pts)
Industries des équipements mécaniques	+4,0 %	+3,1 %	+2,1 %	+3,5 %	+5,8 %	+15,0 %	49 % (- 13 pts)
Industries des équipements électriques et électroniques	+5,6 %	+6,5 %	+7,3 %	+2,8 %	+4,4 %	-1,7 %	51 % (- 8 pts)
Industries des biens intermédiaires	+5,6 %	+3,2 %	+16,0 %	+0,1 %	+1,8 %	-10,2 %	34 % (- 15 pts)
INDUSTRIE	+5,8 %	+5,2 %	-8,7 %	+3,3 %	+3,0 %	-7,3 %	39 % (-2 pts)

2023 : Croissance partagée entre les branches et reconstitution des emplois

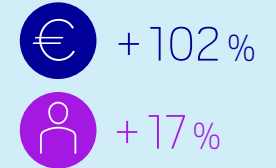
En 2023, les industriels actent une progression de **+5,8 %** de leurs chiffres d'affaires, certes moins soutenue qu'en 2022 (+9,2 %) mais plus homogène sur l'ensemble des branches, rééquilibrant les trajectoires des plus dynamiques et de celles en recherche d'un nouvel élan. Comme en 2022, les industriels de plus de 20 salariés tirent fortement cette tendance. Si la construction aéronautique répond à une demande plus importante grâce aux montées en cadence, les autres branches témoignent d'évolution de marché plus mesurées. Les marges et rentabilités évoluent différemment selon les activités industrielles. L'inflation des intrants impacte particulièrement l'agroalimentaire et les biens de consommation, tandis que les branches construction aéronautique & spatiale, les équipements mécaniques et les biens intermédiaires rendent compte de meilleures situations. Les emplois industriels, lourdement détruits en 2020 et 2021, se reconstituent pour la deuxième année consécutive au rythme de **+3,3 %**. Les industries aéronautique & spatiale, mécanique, électrique et électronique recrutent significativement, tandis que les industries de biens de consommation tiennent leurs prévisions plus modérées. L'agroalimentaire et les industries de biens intermédiaires stabilisent leurs effectifs. Au bilan, 7 points de croissance minimum manquent encore fin 2023 au secteur industriel pour retrouver les niveaux de 2019.

2024 : Poursuite du rythme de développement d'activité et des intentions d'embauches

Les perspectives pour 2024 maintiennent des intentions d'embauches à **+3,0 %** confortées par des courants d'affaires également en progression pérenne à **+5,2 %**, subissant une moindre décélération en comparaison des autres secteurs économiques. Cette dynamique resterait à nouveau impulsée par les entreprises industrielles de 20 salariés et plus. Fortes d'évolutions déjà soutenues en 2023, la construction aéronautique et les industries des équipements électriques et électroniques maintiendraient une croissance supérieure à 6 %. Les autres branches progresseraient de 3 %. Les effectifs salariés se renforceraient en lien avec les prévisions d'activité, les entreprises industrielles de toutes tailles continuant à recruter. La contribution à la création d'emplois est d'autant plus élevée que l'entreprise est de taille importante. Deux branches restent plus prudentes, le spatial et les industries de biens de consommation. Une majorité d'industriels anticipe un maintien, voire une progression, de leur rentabilité en 2024. Après une nette dégradation en 2023, le climat de confiance est relativement stabilisé mais à un niveau inférieur aux indicateurs de long terme. Dans un contexte souvent très concurrentiel, 54 % des dirigeants se déclarent confiants pour l'avenir de leur entreprise, seulement 39 % pour leur secteur d'activité. De fortes disparités ressortent, en lien avec les anticipations de marché et les différents indicateurs financiers.

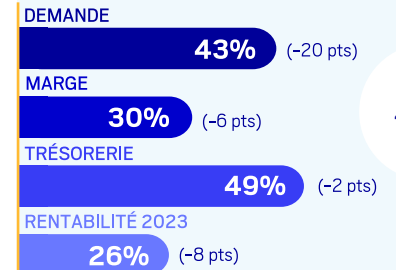
ÉVOLUTION DES INDICATEURS

sur la période 2002 - 2023



PERFORMANCES 2023

Orientation positive
% d'avis exprimés (± 1 an)



PERSPECTIVES 2024 & CLIMAT DE CONFIANCE

Orientation positive
% d'avis exprimés (± 1 an)





SERVICES

La croissance globale de l'activité du secteur des services ralentit mais représente toujours la dynamique sectorielle départementale la plus élevée. Si l'emploi poursuit sa bonne orientation générale, les services aux entreprises, par l'importance de leur poids, portent essentiellement et durablement la progression de l'effectif salarié en lien avec les tendances d'activité. En point de vigilance, la branche des transports doit faire face à de nombreuses problématiques.

AU 3^E TRIMESTRE 2023



50%*

DES ÉTABLISSEMENTS
DU DÉPARTEMENT
(30 688 établissements)



51%

DES SALARIÉS
DU DÉPARTEMENT
(197 314 salariés,
apprentis inclus)

* inclus dans le périmètre d'étude

	€ ÉVOLUTION DU CA			👤 ÉVOLUTION DES EFFECTIFS			Avenir du secteur
	2023 / 2022	Prévision 2024	Comparaison 2023/2019	2023 / 2022	Prévision 2024	Comparaison 2023/2019	% confiants (± sur 1 an)
Transports	+3,0 %	+0,0 %	+21,4 %	-1,2 %	+0,5 %	+4,1 %	30 % (-2 pts)
Services aux entreprises dont :	+6,9 %	+6,1 %	+15,0 %	+9,1 %	+5,2 %	+20,1 %	49 % (-9 pts)
Conseil et assistance	+6,9 %	+6,2 %	+17,1 %	+8,4 %	+5,3 %	+15,2 %	53 % (-12 pts)
Services opérationnels	+7,7 %	+5,7 %	+12,5 %	+13,1 %	+5,9 %	+34,3 %	42 % (-4 pts)
Hôtels-cafés-restaurants (HCR)	+6,4 %	-0,1 %	-8,6 %	-0,3 %	-0,1 %	-4,4 %	30 % (-15 pts)
Services aux particuliers	+6,3 %	+1,1 %	-6,8 %	+3,9 %	+5,8 %	+0,5 %	47 % (+/-0 pt)
SERVICES	+6,1 %	+4,2 %	+13,4 %	+6,1 %	+3,9 %	+13,6 %	42 % (-8 pts)

2023 : Croissance dynamique, moins vigoureuse mais plus homogène

Après deux années de très forte croissance, la progression des chiffres d'affaires des services de **+6,1 %** en 2023 reste élevée, bien que décélérant significativement, conformément aux anticipations des chefs d'entreprise. Malgré ce ralentissement, le secteur reste le moteur de la dynamique départementale et poursuit la consolidation de ses effectifs, à hauteur de **+6,1 %**. Les services aux entreprises concentrent à nouveau la plupart des créations de postes. Malgré une orientation positive de l'activité et de l'emploi, les services aux particuliers voient leur rentabilité se dégrader et leur trésorerie se fragiliser. Les transports accusent une activité en fort tassement, éprouvée par l'inflation des coûts et les difficultés de recrutement. Dans un environnement jugé fortement concurrentiel, la chute de la demande s'est accompagnée d'une dégradation de leurs marges et de leur rentabilité. L'année 2023 a conforté la performance de l'hébergement, et ce plus fortement dans l'unité urbaine toulousaine où les taux d'occupation et les prix moyens progressent sur l'ensemble de la gamme hôtelière et résidences, grâce aux clientèles affaires et agrément. Côté restauration, l'activité se développe plus fortement en zone périurbaine et dans le Comminges, les restaurateurs de l'unité urbaine souffrant notamment d'une concurrence accrue.

2024 : Scénario de croissance pérenne pour la branche des services aux entreprises

La croissance de l'activité globale du secteur, estimée à **+4,2 %** pour 2024, serait particulièrement portée par les structures de plus de 10 salariés, par les services aux entreprises et par les services aux particuliers tandis que les autres branches marqueraient le pas. Malgré une nouvelle décélération, l'emploi, avec **+3,9 %** d'intentions d'embauches, accompagnerait le développement des branches porteuses. Bien qu'une progression plus soutenue des effectifs salariés soit attendue par les services aux particuliers, le rythme plus contenu du développement de leur chiffre d'affaires ne leur permettra toujours pas de retrouver leur niveau d'activité d'avant-crise sanitaire. Les perspectives d'évolution d'activité et de recrutement sont quant à elles stoppées pour les transports et les hôtels-cafés-restaurants. Témoinnant de fragiles indicateurs de marge et d'un contexte concurrentiel jugé toujours plus prégnant, 57 % des dirigeants du secteur des services restent optimistes quant à l'avenir de leur entreprise (-5 pts). Dans un contexte incertain dégradant le climat de confiance, les transports devront faire face à de nombreux défis pour pérenniser leur activité : investir pour une mobilité plus durable, attirer de nouveaux talents et optimiser les processus en utilisant les technologies émergentes.

ÉVOLUTION DES INDICATEURS

sur la période 2002 - 2023



PERFORMANCES 2023

Orientation positive
% d'avis exprimés (± 1 an)

DEMANDE

51% (-16 pts)

MARGE

31% (-11 pts)

TRÉSORERIE

45% (-7 pts)

RENTABILITÉ 2023

25% (-8 pts)

PERSPECTIVES 2024 & CLIMAT DE CONFIANCE

Orientation positive
% d'avis exprimés (± 1 an)

RENTABILITÉ 2024

23% (-2 pts)

CARNETS DE COMMANDES

37% (-6 pts)

AVENIR DE L'ENTREPRISE

57% (-5 pts)



COMMERCE

Le secteur dans son ensemble voit la croissance de son chiffre d'affaires divisée par deux en 2023. La confiance des ménages est restée au plus bas face à la persistance de l'inflation et à la dégradation du marché de l'emploi. Certaines branches résistent, d'autres, telles le commerce de détail en équipement du foyer, de la personne ainsi que le commerce-réparation automobile, décélèrent voire se replient. Les perspectives pour 2024 laissent entrevoir un marché atone sur l'ensemble des branches.

AU 3^e TRIMESTRE 2023



22%*

DES ÉTABLISSEMENTS DU DÉPARTEMENT (13 445 établissements)



17%

DES SALARIÉS DU DÉPARTEMENT (67 108 salariés, apprentis inclus)

* inclus dans le périmètre d'étude

Cce = commerce

	€ ÉVOLUTION DU CA			ÉVOLUTION DES EFFECTIFS			Avenir du secteur
	2023 / 2022	Prévision 2024	Comparaison 2023/2019	2023 / 2022	Prévision 2024	Comparaison 2023/2019	% confiants (± sur 1 an)
Cce et réparation automobile	-1,4 %	+0,3 %	-0,3 %	-3,7 %	+0,9 %	-1,4 %	33 % (+10 pts)
Cce de gros, intermédiaires	+5,6 %	+0,8 %	+10,9 %	+3,4 %	+3,2 %	+5,9 %	39 % (+/- 0 pt)
Supermarchés, hypermarchés	+2,1 %	+1,5 %	+6,6 %	+3,5 %	-0,3 %	+2,9 %	54 % (+9 pts)
Cce de détail alimentaire	+1,8 %	+0,4 %	+10,8 %	+0,6 %	-1,4 %	+7,5 %	36 % (+7 pts)
Cce de détail équipement du foyer	-4,7 %	+1,1 %	+13,5 %	+2,0 %	-0,3 %	+11,4 %	27 % (-13 pts)
Cce de détail équipement de la personne	+0,2 %	+1,2 %	+1,7 %	+0,6 %	-1,0 %	+1,4 %	29 % (-5 pts)
COMMERCE	+2,1 %	+0,9 %	+8,6 %	+1,7 %	+0,9 %	+4,7 %	34 % (-1 pt)

2023 : Activités de détail en repli dans un contexte inflationniste et morose

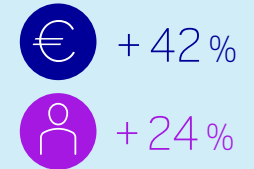
L'évolution des chiffres d'affaires du commerce n'atteint que **+2,1 %** en 2023, ceci sans corriger l'impact de l'inflation. La tendance se différencie sur le département avec une progression plus favorable en zone périurbaine et dans le Comminges que sur l'unité urbaine toulousaine. Plusieurs facteurs influencent les comportements d'achat selon les territoires : l'offre commerciale de proximité, la concurrence, le e-commerce et le développement du télétravail. La croissance globale du secteur tient essentiellement au commerce de gros, maintient son rythme de progression. Résistant aux fortes contraintes budgétaires des ménages, le détail alimentaire et les grandes surfaces affichent une hausse modérée de leur chiffre d'affaires. Le commerce-réparation automobile se contracte, grevé par un marché de l'occasion toujours en berne et ce, malgré un rebond dans le neuf. L'équipement du foyer se replie nettement, tandis que l'équipement de la personne est à l'arrêt. Les activités de détail connaissent une conjoncture dégradée qui fragilise leurs indicateurs financiers, les marges restant notamment érodées pour 40 % d'entre eux. Après une année 2022 marquée par des suppressions de postes dans plusieurs branches, l'emploi en progression de **+1,7 %** s'est légèrement reconstitué, hormis pour le commerce-réparation automobile où les effectifs se contractent à nouveau.

2024 : Manque de perspectives malgré la hausse attendue du pouvoir d'achat des ménages

Malgré la décélération de l'inflation en 2024, les pressions sur le pouvoir d'achat des ménages resteraient fortes et les arbitrages de consommation défavorables au secteur du commerce. Les prévisions formulées ne tablent que sur **+0,9 %** de croissance des chiffres d'affaires, toutes les branches étant alignées sur un rythme similaire. La branche automobile progresserait légèrement grâce à une demande plus étoffée, retrouvant enfin son niveau d'avant-crise sanitaire. Tandis que les grossistes prévoient une stabilisation de leur activité après trois années de croissance soutenue, les grandes surfaces et le détail alimentaire anticipent une légère décélération. Les détaillants en équipement du foyer et de la personne espèrent bénéficier du léger regain de confiance des ménages. En lien avec une progression modérée de l'activité du secteur, une évolution de **+0,9 %** de l'emploi est attendue. Le commerce de gros et le commerce-réparation automobile concentrent les intentions d'embauches, tandis que l'emploi se contracterait légèrement dans les autres branches. Signe que les commerçants restent majoritairement inquiets quant à la consommation, le climat de confiance atteint son plus bas niveau de ces dix dernières années : seuls 52 % sont confiants en l'avenir de leur entreprise et uniquement 34 % en l'avenir du secteur.

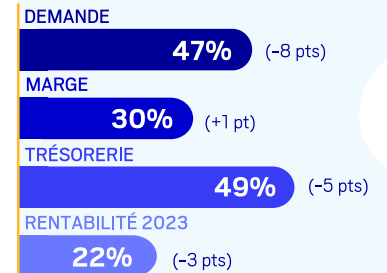
ÉVOLUTION DES INDICATEURS

sur la période 2002 - 2023



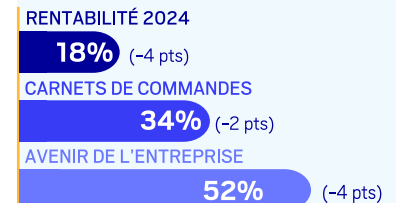
PERFORMANCES 2023

Orientation positive
% d'avis exprimés (± 1 an)



PERSPECTIVES 2024 & CLIMAT DE CONFIANCE

Orientation positive
% d'avis exprimés (± 1 an)





BTP-IMMOBILIER

Le secteur connaît en 2023 une phase de ralentissement de l'activité du BTP pour la seconde année consécutive et de décroissance pour les professionnels de l'immobilier. La chute des ventes des promoteurs impacte les mises en chantier de logements neufs, affectant particulièrement l'activité du gros œuvre. Tandis que le second œuvre s'appuie sur le marché de la rénovation, les Travaux Publics ont bénéficié d'une activité porteuse sur la métropole.

AU 3^E TRIMESTRE 2023



22%*

DES ÉTABLISSEMENTS DU DÉPARTEMENT (13 573 établissements)



12%

DES SALARIÉS DU DÉPARTEMENT (45 153 salariés, apprentis inclus)

* inclus dans le périmètre d'étude

	€ ÉVOLUTION DU CA			👤 ÉVOLUTION DES EFFECTIFS			Avenir du secteur
	2023 / 2022	Prévision 2024	Comparaison 2023/2019	2023 / 2022	Prévision 2024	Comparaison 2023/2019	% confiants (± sur 1 an)
Bâtiment	+2,1 %	+1,0 %	+6,5 %	+2,4 %	+0,2 %	+3,3 %	36 % (-5 pts)
Travaux Publics	+4,4 %	+0,1 %	+4,8 %	+3,3 %	-0,2 %	+6,6 %	23 % (+2 pts)
Immobilier	-4,1 %	+4,7 %	+0,5 %	-2,1 %	+0,0 %	+3,4 %	24 % (-7 pts)
BTP- IMMOBILIER	+2,2 %	+1,1 %	+5,7 %	+2,2 %	+0,1 %	+4,2 %	30 % (-6 pts)

2023 : Entrée en zone de turbulences pour l'ensemble du secteur

L'ensemble du secteur BTP-immobilier enregistre en 2023 une progression de seulement **+2,2 %** des chiffres d'affaires, croissance réduite de moitié sur un an, sans compter l'incidence de l'inflation impactant les approvisionnements. Les Travaux Publics présentent, contrairement à leurs prévisions initiales, une trajectoire favorable, affichant un développement d'activité resté dynamique (+4,4 %). En lien notamment avec les projets structurants sur la métropole toulousaine, deux tiers de leurs dirigeants ont connu une demande favorable. Leur rentabilité s'améliore grâce au ralentissement des hausses de coût de production. L'activité du bâtiment en faible croissance (+2,1 %) décelère, malgré la bonne tenue du second œuvre bénéficiant au marché de l'entretien-rénovation encore porteur. L'immobilier accuse un net repli de son activité (-4,1 %). Conséquence de délivrance de permis de construire toujours en baisse, l'activité des promoteurs est enrayée. Les agences voient l'offre se raréfier et subissent également une baisse notable des transactions due à une hausse importante des taux d'intérêt et un resserrement des critères d'octroi de crédit auprès des ménages. L'immobilier détruit des emplois pour la deuxième année consécutive. Ce sont donc les branches BTP qui portent l'évolution de **+2,2 %** des effectifs du secteur, avec une part d'intérim nécessaire pour disposer de la main d'œuvre suffisante afin d'honorer les commandes et gérer les fluctuations conjoncturelles.

2024 : Anticipations prudentes dans l'attente des ajustements de marché

Avec une prévision globale de **+1,1 %**, les perspectives d'activité s'inscrivent à nouveau en décélération pour 2024. Les délivrances de permis de construire toujours en baisse et les mises en chantier de logements en recul érodent les carnets de commandes du bâtiment, dont la rentabilité se détériore. La simplification de MaPrimeRénov' pourrait rester en soutien de l'entretien-rénovation. Les professionnels des Travaux Publics, qui profitent encore d'un effet prix favorable sur les approvisionnements, doivent composer avec des prises de commandes réduites, malgré le support de la commande publique. Fragilisés, les professionnels de l'immobilier, dont 38 % font face à des problèmes de trésorerie, anticipent néanmoins un rebond de leur activité. Si le marché des locaux d'activité et entrepôts est resté bien orienté, les promoteurs et agences attendent toujours un sursaut du volume des transactions de logements. Le retour progressif du réseau bancaire sur le marché du financement de l'habitat, ainsi que la baisse des taux d'emprunt et des prix, devraient permettre aux ménages d'accroître leur capacité d'accès à l'acquisition. Le secteur table prudemment sur un maintien de ses effectifs salariés, avec seulement **+0,1 %** d'intentions d'embauche. Dans ce contexte, seul un dirigeant sur trois est confiant en l'avenir du secteur, niveau le plus bas depuis 2014. Un dirigeant sur deux demeure confiant pour son entreprise, preuve de résilience dans l'attente de perspectives d'activités plus porteuses.

ÉVOLUTION DES INDICATEURS

sur la période 2002 - 2023



PERFORMANCES 2023

Orientation positive
% d'avis exprimés (± 1 an)



PERSPECTIVES 2024 & CLIMAT DE CONFIANCE

Orientation positive
% d'avis exprimés (± 1 an)





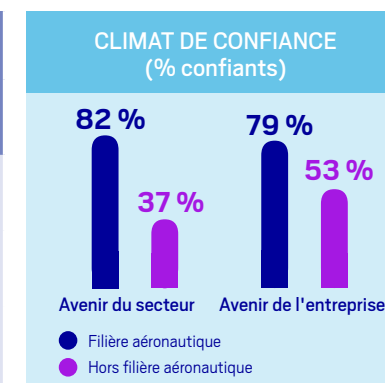
FOCUS AÉRONAUTIQUE*

La montée en cadence impulsée en 2022 a initié une accélération de l'activité qui s'est prolongée en 2023 et perdurera en 2024 pour permettre à la filière aéronautique de retrouver les niveaux d'avant Covid-19. Pour honorer les commandes engrangées, gagner en compétitivité et renforcer notre souveraineté nationale, la Supply Chain aéronautique est accompagnée autour de trois principaux piliers que sont, le financement, le recrutement-formation et l'amélioration de l'outil productif.



* Échantillon : 89 entreprises représentant 32 000 emplois
Industrie : Constructeur Aéronautique – Equipementier / Systémier – Fournisseur de composants / outils matériels & logiciels – Motoriste – Sous-traitant de fabrication industrielle
Services : Prestataire de services à l'industrie – Société d'ingénierie / Sous-traitant d'études

	€ ÉVOLUTION DU CA			ÉVOLUTION DES EFFECTIFS			Avenir du secteur % confiants (± sur 1 an)
	2023 / 2022	Prévision 2024	Comparaison 2023/2019	2023 / 2022	Prévision 2024	Comparaison 2023/2019	
Industrie	+11,6 %	+8,1 %	-12,6 %	+4,5 %	+5,4 %	-13,5 %	79 % (- 3 pts)
Services	+15,2 %	+6,7 %	-0,9 %	+10,5 %	+6,5 %	+5,5 %	100 % (+ 31 pts)
FILIERE AÉRONAUTIQUE	+11,9 %	+8,0 %	-11,6 %	+6,0 %	+5,6 %	-9,0 %	82 % (+2 pts)



2023 : Redémarrage pérenne de l'activité et des embauches pour la filière

Après une année 2021 de transition, puis l'accélération en 2022, la dynamique s'est maintenue à fort niveau en 2023 pour la dite filière aéronautique, atteignant une hausse de **+11,9 %** des chiffres d'affaires sur un an. Cette croissance élevée bénéficie aussi bien aux différents types d'acteurs industriels (+11,6 %) qu'aux services aux entreprises (+15,2 %). Après deux années de très forte évolution de l'activité, une majorité d'entreprises témoigne à nouveau, en 2023, d'une demande orientée à la hausse et de meilleure rentabilité. Les acteurs de la filière aéronautique sont en revanche 39 % à relayer des difficultés de trésorerie (vs 24 % hors filière).

Les embauches se sont réalisées à hauteur des intentions des chefs d'entreprise formulées début 2023. Au rythme de **+6,0 %**, la filière poursuit la reconstitution de ses effectifs, atteignant +4,5 % pour les industriels, +10,5 % pour les services. La dynamique d'activité et d'emploi est essentiellement portée par les entreprises de plus de 20 salariés. Ces acteurs parviennent à attirer de nouvelles recrues, enjeux primordial pour atteindre les objectifs de montée en cadence. La modernisation de la filière, les investissements réalisés, l'accompagnement de la Supply Chain et les recrutements devraient permettre de retrouver le niveau d'activité de 2019 à l'horizon 2024.

2024 : Des enjeux de montée en cadence, de compétitivité et de souveraineté

Grâce aux perspectives robustes et pérennes de leurs carnets de commandes, le climat de confiance dont témoigne les dirigeants est très favorable, qu'il s'agisse de l'avenir du secteur aéronautique (82 %) ou des entreprises elles-mêmes (79 %). Ces indicateurs sont en progression sur un an et très largement supérieurs à ceux des entreprises hors filière. Les chefs d'entreprises de toutes tailles tablent sur des perspectives de croissance d'activité élevées, estimées à **+8,0 %** pour 2024, accompagnées d'intentions d'embauches à hauteur de **+5,6 %**.

Les prévisions favorables apportent une force collective face aux nombreux enjeux simultanés : besoins de fond de roulement, remboursements des PGE, nécessaires investissements capacitaires, inflation toujours impactante, besoins en main d'œuvre et en formation. L'accompagnement de la Supply Chain par les fonds d'investissement reste essentiel compte tenu des enjeux de montée en cadence. La filière est toujours en recherche de compétitivité pour honorer ses carnets de commandes d'un point de vue industriel, dans un contexte de concurrence internationale jugée prégnante par 38 % des entreprises. 2024 sera l'année charnière en termes d'organisation et de structuration de la filière pour garantir cette montée en charge de production. En préparation de l'avenir, tous les acteurs se mobilisent, investissent et s'engagent pour la décarbonation de la filière aéronautique et du transport aérien et œuvrent pour notre souveraineté dans un contexte géopolitique européen et mondial complexe.



ANALYSE PAR TAILLE D'ENTREPRISE

La crise de la Covid-19 avait plus fortement impacté les entreprises de grande taille, tant en perte de chiffres d'affaires qu'en suppression de postes. 2023 permet aux entreprises de plus de 20 salariés de retrouver leur niveau d'activité de 2019. Globalement, à l'échelle du département, quelle que soit leur taille, les entreprises sont en croissance et ont renoué avec leurs conditions d'avant-crise sanitaire. Les prévisions formulées pour 2024 confirment l'importante impulsion du développement des entreprises de plus de 20 salariés pour l'ensemble du tissu économique.



ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES (EN %)



● 2020 ● 2021 ● 2022 ● 2023 ○ Prévision 2024

Robustesse de croissance d'activité pour les grands employeurs

Dans un contexte économique difficile et contraint, le tassement de croissance en 2023 affecte les entreprises de toutes tailles. À l'instar de 2022, les structures de plus de 20 salariés parviennent à imposer une dynamique de développement de chiffre d'affaires plus puissante que celle des entreprises de plus petites tailles. Avec une croissance de plus de 5 %, elles contribuent significativement à la trajectoire positive de l'économie départementale. Cet effet taille favorable se confirme au travers des perspectives dressées pour 2024. Ainsi, au-delà de 50 salariés, les grands employeurs anticipent un rythme de croissance de +4,6 % bien supérieur aux prévisions plus prudentes des TPE (+0,5 %) et PME (entre +2 et +3 %). Ces grandes entreprises retrouvent aujourd'hui une

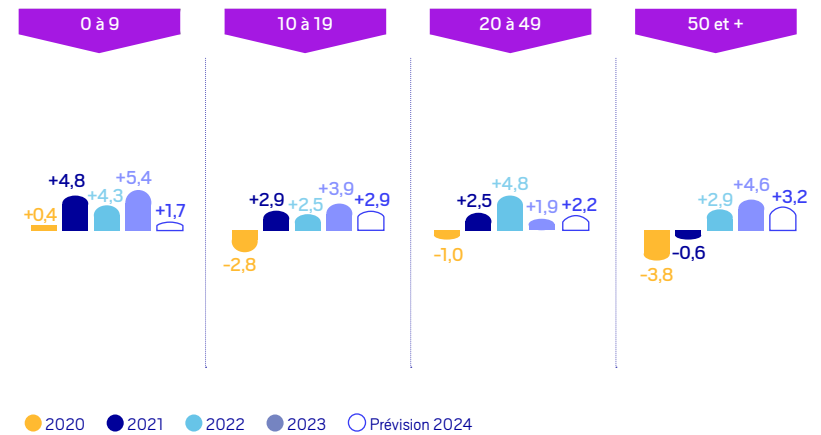
meilleure confiance en l'avenir de leur secteur d'activité et 61 % des dirigeants se déclarent sereins pour leur entreprise. Malgré des conditions de concurrence toujours prégnantes, les tendances de marchés et les indicateurs financiers permettent à 77 % des dirigeants des entreprises de plus de 50 salariés, d'aborder 2024 forts de situations financières jugées saines.

Potentiel d'embauches des entreprises au-delà de 10 salariés

Des intentions d'embauches comprises entre +2 et +3 % accompagnent les perspectives de croissance formulées par les entreprises de plus de 10 salariés. Certes en légère baisse par rapport à 2023, ces progressions s'exerceront sur un volume conséquent de postes et contribueront ainsi significativement à la hausse des effectifs salariés du



ÉVOLUTION DES EFFECTIFS (EN %)



● 2020 ● 2021 ● 2022 ● 2023 ○ Prévision 2024

département. Les TPE se montrent beaucoup plus prudentes en termes de potentiels recrutements (+1,7 %) par rapport à leurs embauches des dernières années, établies sur un rythme supérieur à 4 %. Ces faibles perspectives sont en phase avec leurs prévisions de croissance d'activité (+0,5 %). Leurs carnets de commandes présentent moins de visibilité, 35 % expriment une défiance à l'égard de l'avenir de leur secteur d'activité et près de 30 % des dirigeants des entreprises de moins de 10 salariés font également part de difficultés de trésorerie.

Recours différencié à l'intérim selon les tailles d'entreprise

Le recours à l'intérim permet d'embaucher temporairement en mission ponctuelle, mais également de pallier au manque de candidats à recruter pour des commandes à honorer. Si tous les secteurs d'activité

y recourent, une part plus importante d'entreprises du BTP-immobilier (47 %) et de l'industrie (31 %) activent ces recrutements. Les pratiques des entreprises diffèrent significativement selon leur taille, seulement 8 % des TPE y recourent, 30 % des structures de 10 à 19 salariés, 51 % des 20 à 49 salariés et 69 % au-delà de 50 salariés. Les PME et grandes entreprises activent à la fois plus souvent l'intérim et pour de plus importants volumes d'emplois. Ces embauches temporaires représentent 12 % des effectifs des entreprises de plus de 50 salariés, 17 % des effectifs des 10 à 49 salariés avec des proportions stables dans le temps. Les volumes d'intérimaires seront par contre en net repli en 2024 dans tous les secteurs, notamment pour le BTP et la filière aéronautique. Les besoins seront moindres et une part des effectifs formés seront intégrés par les employeurs.

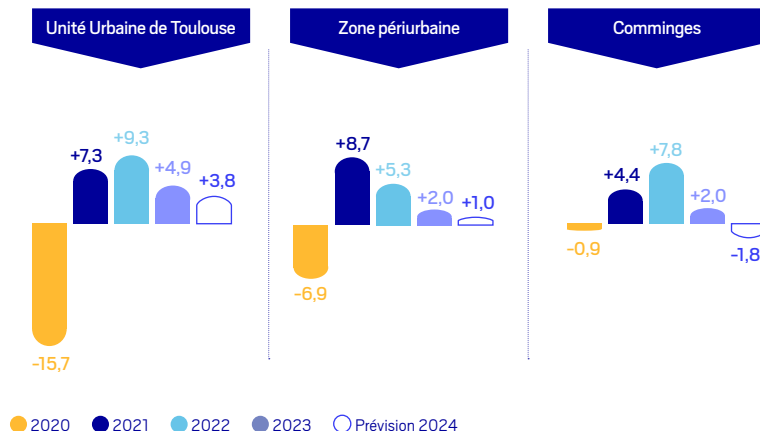


APPROCHE TERRITORIALE

Depuis trois ans et la reprise post Covid-19, tous les territoires de la Haute-Garonne contribuent à la croissance départementale. En 2023, malgré la décélération globale de l'activité, l'unité urbaine toulousaine a enfin retrouvé ses niveaux d'activité de 2019, retour à la normale déjà acté pour la zone périurbaine et le Comminges. Le scénario global de nouvelle décélération en 2024 affecterait différemment les territoires en concentrant, d'après les prévisions, l'essentiel de la croissance d'activité et d'emplois autour de la métropole.



ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES (EN %)



Concentration de la croissance économique sur l'unité urbaine toulousaine

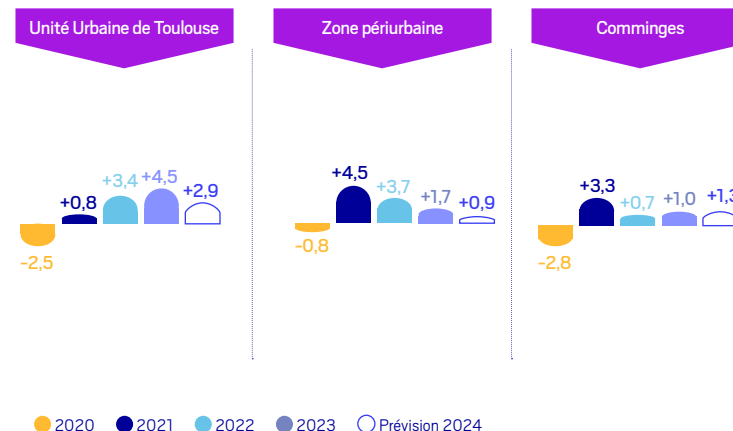
Bien qu'en nette décélération, la croissance de l'économie départementale a bénéficié aux entreprises sur l'ensemble de la Haute-Garonne. Le développement est toutefois plus vigoureux à l'échelle de l'unité urbaine toulousaine (+4,9 %) que sur les autres territoires (+2,0 %). Chaque territoire possède ses propres moteurs, l'industrie et les services dans l'unité urbaine toulousaine, l'industrie et le commerce en zone périurbaine, les services et le commerce dans le Comminges. Les entreprises implantées dans les zones géographiques en moindre dynamisme témoignent plus souvent de déficit de rentabilité, d'érosion de leurs marges et

de difficultés accrues de trésorerie. Hors unité urbaine toulousaine, tous les secteurs d'activité connaissent un tassement de demande et de croissance, l'impact y est plus important dans le BTP-immobilier. En zone périurbaine, les services décélèrent également, tout comme l'industrie dans le Comminges. Concernant l'unité urbaine toulousaine, la croissance en 2023 y est également divisée par deux, tous les secteurs d'activité sont impactés, seule l'industrie est relativement épargnée.

Dans un scénario global de nouvelle décélération, les prévisions d'activité formulées par les chefs d'entreprise pour 2024 restent positives sur l'unité urbaine (+3,8 %), très modérées en zone périurbaine (+1,0 %) voire en recul pour le Comminges (-1,8 %). Malgré ce



ÉVOLUTION DES EFFECTIFS (EN %)



nouveau tassement généralisé, les quatre secteurs économiques devraient poursuivre leur développement à proximité de la métropole. En zone périurbaine, seuls les secteurs de l'industrie et des services conserveraient une tendance positive. Les activités du Comminges resteraient globalement juste stables, voire en décroissance pour l'industrie. Les entreprises implantées en zone périurbaine (34 %) et dans le Comminges (30 %) possèdent globalement une moindre confiance en l'avenir de leur secteur d'activité.

Moindres intentions d'embauches hors de l'unité urbaine toulousaine

La progression des embauches départementales (+4,3 % vs +3,3 % en

2022) s'exerce différemment selon les territoires. L'unité urbaine toulousaine tire la tendance avec une hausse de +4,5 % des effectifs salariés. La dynamique d'emploi diminue à mesure de l'éloignement de la métropole : +1,7 % en zone périurbaine, +1,0 % dans le Comminges. Concernant 2024, l'anticipation du nouvel épisode de décélération des courants d'affaires se répercute différemment selon les territoires en termes d'intentions d'embauches. En lien avec les prévisions d'activité, les entreprises de l'unité urbaine toulousaine devraient poursuivre leurs créations de postes au rythme de +2,9 % s'exerçant de plus, sur un volume d'emplois importants. Les entreprises des autres territoires projettent de faibles progressions de créations de postes estimées à +1,0 %.



MÉTHODOLOGIE

Cette enquête de conjoncture menée conjointement avec la Banque de France a pour objectif de mesurer les évolutions de l'activité et de l'emploi sur le département de la Haute-Garonne et d'apprécier annuellement la perception des chefs d'entreprise vis-à-vis de leur environnement économique.

NOS REMERCIEMENTS VONT AUX

1959
RÉPONDANTS

QUI REPRÉSENTENT

80500
SALARIÉS

La 22^e édition a permis de recueillir 1 959 questionnaires, du 8 au 30 janvier 2024, auprès d'un échantillon représentatif (taille, activité et territoire) d'entreprises ressortissantes de la CCI Toulouse Haute-Garonne. Le plan d'échantillonnage a été établi à partir de la méthode des quotas. Pour sélectionner et classer les entreprises par activité, nous utilisons la nomenclature NAF rév.2 en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2008. Basé sur 276 segments, ce plan d'échantillonnage résulte du croisement de :

3
zones géographiques
en Haute-Garonne

23
branches d'activités
issues de la NAF

4
tranches d'effectifs salariés
de 0 à 9, de 10 à 19, de 20 à 49,
50 salariés et plus.

Précisions quant au contenu de certaines branches d'activités



Industries des biens de consommation

Activités industrielles liées à l'habillement, l'édition, la parfumerie ou l'équipement du foyer.



Industries des biens intermédiaires

Production de biens destinés à être réutilisés pour produire d'autres biens (textile, bois, chimie et métallurgie).



Conseil et assistance

Activités informatiques, juridiques, comptables et de conseil de gestion, ingénierie et publicité.



Services opérationnels

Majoritairement constitués de services relatifs à la sûreté ou la propreté.



Services aux particuliers

Activités audiovisuelles, culturelles, services domestiques et autres services personnels (coiffure, soins de beauté...).

Les entreprises de l'agriculture, l'éducation-santé-action sociale, très minoritairement ressortissantes de la CCI Toulouse Haute-Garonne, n'entrent pas dans le cadre de l'étude. Les industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution, sont également exclues du champ de l'industrie. Les établissements bancaires et financiers, dont les évolutions d'activité ne peuvent pas être interprétées de la même façon que dans les autres secteurs, ne sont pas interrogés.

Les effectifs salariés comprennent les salariés permanents et le personnel intérimaire.

Les ressortissants de la CCI Toulouse Haute-Garonne immatriculés sous le statut de la micro-entreprise ne sont pas intégrés au périmètre de l'étude.



Suivez-nous



@CCI31



@CCIToulouse



CCI Toulouse
Haute-Garonne

diccit

Rejoignez la communauté des lecteurs du magazine économique de la CCI Toulouse Haute-Garonne.

www.toulouse.cci.fr



Pour aller plus loin

Retrouvez en ligne notre offre de services à destination des créateurs d'entreprise et des dirigeants et toute l'actualité économique du territoire et des entreprises via nos publications.

www.toulouse.cci.fr



www.toulouse.cci.fr

Retrouvez-nous sur

